

Ce genre de grandiloquence et d'affectation serait à sa place lorsque le député revient dans sa circonscription et essaie de montrer à ses mandants la lutte héroïque qu'il a menée en leur nom. Un homme raisonnable ne se laissera pas emporter, mais demandera à vérifier les faits. Le député veut peut-être informer ses mandants de son activité; je me demande s'il aura le courage de leur faire part de l'opinion de ses collègues, le député de Moose Jaw et le député de Lanark-Renfrew-Carleton, qui ont critiqué les changements qu'il prétend avoir obtenus par son entremise.

Je suis sûr que les viculteurs et les fabricants de vin de leur région seront heureux d'apprendre que d'autres députés de son parti ne veulent pas appuyer leur cause. Je pourrais seulement rappeler à tous les députés qui pourraient prendre ces changements à la légère leurs répercussions considérables sur l'industrie viticole. Cette industrie représente en gros une mise de fonds de 130 millions de dollars au Canada. Pendant la saison productive, elle crée 4,000 emplois au pays. Les récoltes de raisins rapportent quelque 15 millions de dollars à quelque 1,200 viculteurs. En outre, les fabriques de vin dépensent quelque 36 millions de dollars en raisons, verre, matériel, papier, sucre et autres éléments nécessaires à la fabrication du produit.

● (1610)

Les députés d'en face qui aiment tant critiquer et ridiculiser les efforts de notre industrie viticole et descendent les mesures prises par le ministre des Finances (M. Turner) pour lui venir en aide feraient bien d'examiner la situation économique de leurs propres circonscriptions.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Qu'a-t-il fait en novembre?

**M. Young:** J'y viendrai. Ces députés devraient voir s'ils n'ont pas dans leurs propres circonscriptions certaines de ces industries, car alors ils ne direaient peut-être plus la même chose.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Avez-vous jamais demandé à Air Canada de vendre du vin canadien?

**M. Young:** Je puis assurer aux députés d'en face que les 1,200 viculteurs de l'Ontario ne seront pas trop satisfaits d'entendre les commentaires des députés d'en face à l'égard de la réduction de la taxe.

Je puis également assurer aux députés néo-démocrates qu'on trouvera assez étrange qu'un grand nombre d'entre eux défendent tellement César Chavez et les producteurs de raisin de Californie et ne veulent pas appuyer leur propre industrie viticole qui emploie 4,000 personnes. Ils n'obtiendront peut-être pas beaucoup de voix au Canada, mais ils en obtiendront autant qu'ils le voudront à San Fernando Valley.

J'ai dit que j'étais sidéré et les députés d'en face ont demandé ce qu'il avait fait en novembre. J'ai dit que j'étais sidéré par les propos plutôt extravagants du député d'Okanagan Boundary (M. Whittaker), je ne les reprendrai pas mot à mot, mais il a dit qu'il s'attendait à l'appui des ministériels, mais que rien ne venait. Le député à dû

#### Taxe d'accise—Loi

faire une légère erreur. Ce serait peut-être plus vrai si moi-même ou l'un de mes collègues de la péninsule Niagara avions fait la même remarque à l'envers. Le député d'Okanagan Boundary a parlé deux fois du budget et des bills d'accise l'année dernière. Dans le hansard il a parlé à deux reprises de l'industrie viticole. L'une de ses déclarations occupe une demi-page sur trois pages qui parlent de matériel de lutte contre les incendies, de municipalités et de bateaux.

Je ne cherche pas à démolir les observations et les idées du député. Au contraire, je les invite. Je désire, comme lui, aider de mon mieux la viticulture et l'industrie du vin. Mais lorsque je l'entends s'attribuer à lui et à son parti le mérite d'avoir réussi seuls à faire réduire cette taxe, je pense qu'il pousse l'exagération un peu loin.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Vous avez voté pour. Quant à nous, nous avons voté contre.

**M. Young:** Le député a aussi parlé, d'après les pages 2673 et 2674 du hansard, d'un article paru dans l'*Ontario Grape Grower*, en disant que les députés de ce côté-ci de la Chambre auraient dû le lire plus attentivement. Si le député d'Okanagan Boundary l'avait lui-même lu de façon plus attentive, il aurait remarqué que l'industrie régionale du raisin et du vin a d'abord exposé ses problèmes aux députés de la péninsule du Niagara. S'il estime qu'il faut lire cela attentivement, peut-être aurait-il intérêt à lire plus attentivement un article qui y faisait suite dans le numéro de juin-juillet 1975 de l'*Ontario Grape Grower*.

Dans cet article figurant en page quatre, sous le titre «Le gouvernement annule la hausse de la taxe d'accise», il est question de l'action du ministre des Finances. J'en cite un passage:

Le repentir de M. Turner constituait le second geste posé en faveur de l'industrie canadienne du raisin et du vin. Quelque temps auparavant, le ministre de la Consommation, M. André Ouellet, annonçait la mise au rancart d'un projet de loi sur l'étiquetage, qui aurait nui à l'industrie.

Dans les deux cas, les décisions fédérales sont intervenues après les protestations énergiques de l'Office de commercialisation des producteurs de raisin de l'Ontario et de l'Institut canadien du vin. Sont également intervenus utilement en faveur de l'industrie, les députés péniinsulaires Bill Andres de Lincoln, Rodger Young de Niagara Falls, Gilbert Parent de St. Catharines, et le Dr Victor Railton de Welland.

**Des voix:** Bravo!

**M. Young:** J'aimerais citer un extrait d'un autre article publié dans le *Standard* de St. Catharines qui traite de l'appui fourni par les députés de la région de Niagara à l'industrie viticole du Canada. Voici:

A Ottawa, les trois nouveaux députés de la région de Niagara, Roger Young, de Niagara Falls, Gilbert Parent, de St. Catharines, et William Andres, de Lincoln, ont pris partie pour l'industrie viticole.

J'aimerais consigner au compte rendu une lettre écrite par le secrétaire-gérant de l'Ontario Grape Growers' Marketing Board. Cette lettre a été envoyée à mon collègue, le député de Lincoln (M. Andres). Si quelqu'un à la Chambre peut se glorifier d'avoir fait modifier les dispositions de la taxe d'accise relativement à l'industrie viticole du Canada, c'est bien le député de Lincoln, car c'est lui qui a fait tout le travail et il est bien trop modeste pour s'en vanter en public.